

ETAT ACTUEL DES RECHERCHES SUR L'EPIDEMIOLOGIE ET LA LUTTE CONTRE L'ONCHOCERCOSE

M. BOUSSINESQ², J. PROD'HON², R. LE BERRE¹

¹ Division de la Lutte contre les Maladies tropicales, Organisation Mondiale de la Santé, 1211 Geneva 27, Switzerland; ² ORSTOM, Département Santé, 75480, Paris Cedex 10, France

La distribution de l'onchocercose est de mieux en mieux connue, surtout en ce qui concerne la forme cécitante de la maladie. Des enquêtes récentes ont ainsi permis de préciser l'importance de l'infestation dans certains foyers du Burundi, du Cameroun, de l'Equateur, de la Guinée Equatoriale, du Malawi, du Nigéria, de la Sierra Leone, de la Tanzanie, du Zaïre.

Des études comparatives parfaitement standardisées menées d'une part en zone de forêt de Côte d'Ivoire et d'autre part dans des villages de savane d'Afrique de l'Ouest ont permis de montrer que les microfilaries infestant les populations vivant en forêt sont moins invasives et moins pathogènes pour l'oeil que celles des souches de savane; ces travaux ont également permis de montrer que le seuil d'intolérabilité de l'infestation en zone de savane se situe, en ce qui concerne la charge microfilarienne de communauté (CMFL), aux alentours de 10 microfilaries par biopsie. Cependant, cette séparation classique des onchocercoses grave de savane et bénigne de forêt apparaît actuellement trop schématique: en effet, des foyers d'onchocercose grave existent en forêt du Cameroun, du Zaïre et au sud de la Sierra Leone.

Afin de rendre compte de ces différences de faciès épidémiologiques, des études utilisant les sondes à ADN ont été entreprises; ces travaux, menés en Afrique de l'Ouest, ont permis de séparer des souches de forêt et de savane.

En ce qui concerne le vecteur, les études cytotaxonomiques sur *Simulium damnosum* s.l. permettent actuellement de différencier plus de 35 formes, réparties en deux groupes (groupe Nile en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale et groupe Kibwesi en Afrique Orientale et Centrale) et en plusieurs sous-groupes.

Une simulation a été réalisée à partir des données du Programme de lutte contre l'onchocercose en Afrique de l'Ouest (OCP), permettant de prévoir les effets des différentes stratégies de lutte. Ce modèle mathématique (ONCHOSIM) permet éventuellement de choisir la stratégie optimale sur le plan coût-efficacité.

Jusqu'à présent, en l'absence de médicament applicable en campagne de masse, la lutte contre l'onchocercose était basée sur le contrôle des vecteurs. Cette stratégie obéissait aux contraintes suivantes:

- traitement simultané et sur de grandes surfaces, compte-tenu des distances de vol des simuliés;
- traitement sur de longues périodes, étant donnée la longévité des macrofilaries;
- traitement hebdomadaire, compte-tenu de la durée de vie des larves du vecteur;
- choix d'insecticides ayant un impact modéré sur la faune non-cible.

C'est sur ces principes qu'a été élaboré le Programme OCP, débuté en 1975. Ses résultats sont spectaculaires: dans la zone centrale de l'aire du Programme, où la plupart des villages étaient hyperendémiques avant le début des opérations, les charges microfilariennes ont été abaissées à un niveau proche de 0 et la prévalence des cécités a chuté de 40%; dans cette zone, le risque de survenue de cécité d'origine onchocercuquienne est actuellement nul.

L'ivermectine, développée dans le cadre de la médecine vétérinaire, et appliquée pour la première fois à l'onchocercose humaine en 1981, a fait l'objet depuis 1987 de plusieurs essais communautaires dans divers pays d'Afrique et d'Amérique Centrale. Ces études ont permis de démontrer la faisabilité et de définir les principes de campagnes chimiothérapeutiques de masse contre l'onchocercose par ce médicament:

ICASEP I

VII CONGRESO
NACIONAL ESPAÑOL
DE PARASITOLOGÍA

I Congreso Internacional de las Asociaciones
Sudoccidental - Europeas de Parasitología

CONGRÈS DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE PARASITOLOGIE

II CONGRESO
IBÉRICO DE
PARASITOLOGÍA

COMPENDIO DE RESUMENES
de las comunicaciones presentadas

organizado por

Sección de Parasitología, Facultad de Farmacia, Universidad de Valencia

bajo los auspicios y con la participación de

ASOCIACIÓN DE
PARASITÓLOGOS
ESPAÑOLES

SOCIÉTÉ
FRANÇAISE DE
PARASITOLOGIE

ASSOCIAÇÃO
PORTUGUESA DE
PARASITOLOGIA

con la participación invitada de

Società Italiana di Parassitologia
Société Française de Pathologie Exotique
Société Française de Systématique
Association "Homme-Santé-Tropiques"
Asociación Española de Hidatidología
Asociación Española de Zoonosis
Sociedade Portuguesa de Hidatidologia

*Palau de la Música i Congressos * 1 - 5 Julio 1991 • Valencia - España*